

Compte rendu de l'atelier transversal

Outils et techniques pour la construction d'un observable commun

Emmanuel CHAPEAU ¹
Thomas JUNGBLUT ^{1,2}

¹ ULiège
Cifen

² Haute École Libre Mosane (HELMo)
² Centre AudioVisuel (CAV) Liège

Pour objectiver l'observation, les débriefings de stages s'appuient parfois sur la consultation de ce que nous nommons un « observable commun ». Il s'agit souvent d'une vidéo tournée par le maître de stage, le didacticien ou l'étudiant lui-même.

En effet, certains biais apparaissent fréquemment lors des débriefings. Quand ceux-ci se déroulent directement après la leçon en question, un biais émotionnel (impactant un ou plusieurs des intervenants), lié à la proximité entre la leçon et son analyse, peut perturber la prise de hauteur et la distance nécessaire à l'exercice réflexif. Pour contrer ce biais, on aurait tendance à postposer quelque peu le moment du débriefing, mais c'est alors un biais de mémorisation qui peut fausser l'analyse réflexive : certains détails peuvent facilement avoir été oubliés ou transformés.

La vidéo, si elle n'est évidemment pas utilisée lors d'un débriefing ayant lieu directement après la leçon, peut être considérée comme le moyen de contrer ces biais parce qu'elle montrerait a posteriori une réalité objective à même de positionner chaque intervenant du débriefing dans une posture distanciée, et en possession de tous les détails des événements qui se sont déroulés, un atout primordial lors de ce type d'exercice.

Pourtant, à travers l'analyse de cinq dispositifs de captation vidéo d'une même activité pédagogique (d'analyse comparée de photographies) dispensée par Emmanuel Chapeau, l'atelier « Outils et techniques pour la construction d'un observable

commun » a voulu mettre l'accent sur le caractère « fabriqué » de l'observable commun, et surtout, sur l'impact du dispositif de prise de vue, à la fois sur la représentation de la situation d'apprentissage et sur la situation d'apprentissage elle-même.

L'impact sur la situation d'apprentissage dépend du caractère intrusif ou non du caméraman et de son dispositif de captation (plus ils sont discrets, moins la situation d'apprentissage est impactée). L'impact sur la représentation de cette situation d'apprentissage dépend du langage de l'image utilisé (impression de rythme grâce à un montage très découpé, focalisation sur l'enseignant grâce à l'utilisation du gros plan, etc.).

1. Dispositif n° 1

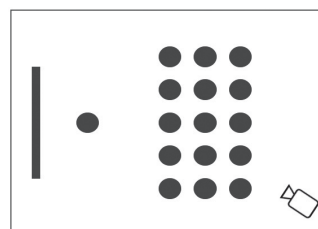


Figure 1 : Schéma en plan du dispositif n° 1.
Plan large et fixe du fond de la classe

Outils : un pied + une tablette numérique + un micro-cravate (pour la variante du dispositif).

Le premier dispositif présenté aux participants repose sur le placement de la caméra à l'arrière de la classe. Ce dispositif est le plus fréquemment utilisé car il permet d'englober l'ensemble de l'activité de la classe dans le champ de l'appareil de prise de vue via un unique plan fixe. Le dispositif est en outre très léger et simple d'installation. Il présente également l'avantage d'être discret pour le groupe classe car il se trouve dans le dos des élèves et à bonne distance de la zone d'activité de l'enseignant.

Filmer une situation d'apprentissage dans sa globalité en un unique plan (et donc sans montage) invite à considérer le film produit comme une représentation objectivée ou neutre de l'activité de l'enseignant. Cependant, l'atelier a mis en évidence plusieurs effets produits par cette représentation. D'une part, l'usage d'un plan fixe et continu présente la situation d'apprentissage comme plutôt statique et monotone. L'activité de l'enseignant ne l'est pas pour autant. D'autre part, le dispositif, compte tenu de son positionnement, ne permet pas de rendre compte avec précision de l'interaction entre les consignes de l'enseignant et le travail réellement accompli par l'élève.

Ce premier dispositif a également permis aux participants d'appréhender l'impact considérable de l'usage d'un micro sur le rendu sonore de la situation d'enseignement. Sans micro, l'ensemble des interventions, qu'elles proviennent des élèves ou des enseignants, sont perceptibles mais difficilement, compte tenu de la distance entre le groupe classe et le micro. L'usage par l'enseignant d'un micro-cravate permet d'entendre distinctement sa voix mais passe sous silence plusieurs interventions d'élèves selon la distance entre ces derniers et le micro de l'enseignant. Cette possibilité de focalisation sur la voix de l'enseignant n'est pas sans effet sur la capacité, ou non, du spectateur à se saisir des interactions entre cet enseignant et les élèves. Et compte tenu de la position de la caméra (face à l'enseignant et dos aux élèves), cette focalisation sonore creuse encore plus l'écart entre un professeur qui se donne à voir et à entendre, et des élèves indistincts et muets. Par conséquent, dans le cadre de certaines activités pédagogiques telles que des travaux de groupes, la conduite d'un débat ou encore du tutorat entre élèves, ce dispositif ne sera vraisemblablement pas à même de rendre compte de la richesse des interactions entre les élèves ou entre le professeurs et les élèves. Par contre, dans le cadre d'une activité plus « frontale » comme un exposé magistral de l'enseignant, il semble davantage approprié.

2. Dispositif n° 2

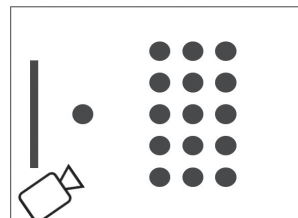


Figure 2 : Schéma en plan du dispositif n° 2.
Plan large et fixe de l'avant de la classe

Outils : un pied + une tablette numérique + un micro-cravate sans fil

Le dispositif n° 2 place la caméra dans le dos de l'enseignant, face aux élèves. En ce sens, il permet d'appréhender la situation d'apprentissage depuis un point de vue qui se rapproche fortement de celui du professeur qui fait face à sa classe. Filmés frontalement, les élèves sont certes visibles mais à « distance », sans possibilité d'identifier précisément leurs réactions ou activités. L'enseignant quant à lui est généralement « sans visage » puisque la caméra est placée dans son dos. Il n'est donc pas possible d'identifier des expressions faciales qui traduisent un ressenti par rapport à la situation, ou des détails du visage qui peuvent être plus ou moins adaptés au rôle d'enseignant. La représentation est donc davantage focalisée sur les élèves et permet de « vivre la classe » plutôt du point de vue de l'enseignant qui, traditionnellement, lui fait face.

L'inconvénient majeur mis en évidence par l'atelier repose sur le rejet de l'activité au tableau dans le hors-champ. Comme plusieurs consignes de travail étaient précisément transmises par ce biais dans le cadre de notre enregistrement, le public de l'atelier n'a pas été en mesure d'établir certains liens entre l'activité de l'enseignant au tableau et la réaction des élèves.

3. Dispositif n° 3

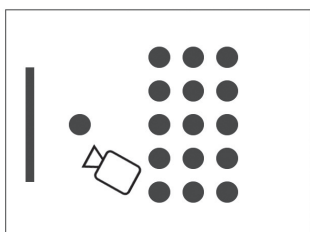


Figure 3 : Schéma en plan du dispositif n° 3.
Plan moyen et fixe face à l'enseignant

Outils : un pied + une tablette numérique + un micro-cravate sans fil.

Le dispositif n° 3 envisage de placer la caméra face à l'enseignant au départ d'une position médiane entre lui et ses élèves. En réduisant cette distance entre l'appareil de prise de vue et le sujet filmé, le plan moyen généré permet un meilleur niveau de détails sur plusieurs aspects comme les expressions et la gestuelle de l'enseignant ou encore sa capacité à intervenir sur le tableau. Par conséquent, si le débriefing a pour but de porter prioritairement sur la posture physique de l'enseignant, sur son utilisation du tableau ou sur son activité langagière, ce dispositif semble efficace.

Cependant, cette configuration forge une représentation très clivée de la situation d'apprentissage puisque l'enseignant, quand il est au tableau, est parfaitement audible et visible, alors que son groupe classe est intégralement hors-champ. Par ailleurs, le plan moyen (fixe) réduit fortement le champ de prise de vue par rapport à un plan large. Ainsi, comme c'était le cas dans l'exemple de notre atelier, si l'enseignant doit quitter sa position face à la classe pour se déplacer au cœur de celle-ci, entre les bancs des élèves, il se retrouve rapidement hors-champ, laissant le cadre de l'image vide de sa présence alors que ce professeur est toujours bien en activité, au cœur de la classe. De la sorte, au visionnage, ce temps mort visuel pourrait être assimilé, à tort ou à raison, avec un temps mort pédagogique.

L'atelier a également soulevé la question des effets produits, pendant la situation d'apprentissage, par cette caméra placée ostensiblement entre le professeur et les élèves. Dans cette configuration, l'enseignant ne peut faire abstraction de cette caméra placée face à lui et qui le filme en perma-

nence. Les élèves en ont, eux aussi, parfaitement conscience. La situation d'apprentissage pourrait donc être davantage biaisée lors du recours à ce type de dispositif de prise de vue.

4. Dispositif n° 4

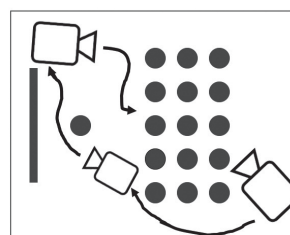


Figure 4 : Schéma en plan du dispositif n° 4.
Caméra épaule

Outils : une tablette numérique + un micro-cravate sans fil.

Le dispositif n° 4 est caractérisé par une caméra mobile, à l'épaule, qui se déplace au sein de la classe. L'impact sur la situation d'apprentissage est très important puisque le caméraman et son matériel envahissent littéralement l'espace de la classe. Celle-ci est donc très visible pour l'ensemble des intervenants et est susceptible de modifier ou de provoquer certains comportements des protagonistes. C'est, entre autres, pour cette raison que ce dispositif n'est quasiment jamais utilisé lors d'exercices de vidéoscopie.

L'impact sur la représentation est également assez important. Contrairement aux dispositifs précédents, la focalisation est multiple et on peut voir à l'écran tantôt l'enseignant, tantôt les élèves, tantôt les interactions enseignant/élèves grâce à l'utilisation de différentes valeurs de cadre (on passe du plan large — qui montre l'ensemble de la classe — au gros plan qui met en évidence certains détails). Si la représentation est variée (elle montre beaucoup de choses différentes avec des moyens multiples), elle n'en est pas pour autant objective. Elle le serait même encore moins puisqu'elle dépend entièrement du regard du caméraman qui sélectionne ce qu'il juge bon de montrer. C'est donc sa vision « d'auteur » qui définit ce que l'on voit sur l'observable commun.

Ce dispositif « en immersion », bien qu'il semble, à travers la mobilité de la caméra, pouvoir

appréhender la situation d'apprentissage dans sa complexité, n'en reste donc pas moins le reflet subjectif de la vision de l'opérateur.

5. Dispositif n° 5

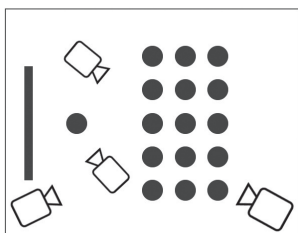


Figure 5 : Schéma en plan du dispositif n° 5.
Multicam (plans fixes + variations de points de vue
et de valeurs de cadre)

Outils : 4 pieds + 4 tablettes numériques + l'application *Recolive* (pour le montage en direct) + l'application *Davinci resolve* (pour le montage *a posteriori* sur un ordinateur) + un micro-cravate sans-fil.

Le dispositif n° 5 se caractérise par le recours au multicam. Quatre caméras (dans l'exemple proposé au cours de l'atelier) sont placées sur pied à différents endroits de la classe. Chaque caméra filme à partir d'un point de vue particulier avec une valeur de cadre particulière.

Ce type de dispositif est sans doute moins intrusif que le précédent, même si la multiplication des caméras, pouvant être très proches des élèves, risque également d'influencer la situation d'apprentissage. En effet, si l'opérateur peut rester à l'écart au fond de la classe, le matériel quant à lui est visible et clairement affiché, et les élèves, comme l'enseignant, se savent filmés.

La représentation de la situation de classe qui résulte de l'utilisation de ce type de dispositif est, sans aucun doute, la plus omnisciente et la plus objective. Dans notre cas, elle propose différents points de vue et cadrages : un plan large de l'arrière de la classe (cf. dispositif 1), un plan large de derrière l'enseignant (cf. dispositif 2), un plan moyen face à l'enseignant (cf. dispositif 3) et un plan moyen face aux élèves. Ainsi, selon les besoins, on peut avoir accès à différentes informations : le plan moyen de l'enseignant lors de l'explication des consignes, le plan moyen des élèves pour juger de leur réceptivité, le plan large de l'arrière de la classe pour apprécier les déplacements de l'enseignant dans la classe, etc. Ce dispositif permet donc de choisir

a posteriori (ce qui n'était pas le cas du dispositif précédent) ce que l'on veut voir. Notons que pour plus de facilité lors du débriefing, on peut recourir au montage vidéo des différentes sources d'images et ne proposer qu'un seul fichier à observer. Dans ce cas, la représentation de la situation d'apprentissage devient très cinématographique et plus agréable à regarder. Il faut toutefois garder à l'esprit que le rythme, la dynamique et la fluidité qui émanent de ce montage vidéo peuvent être liés à la fois à la leçon qui s'est déroulée et/ou aux effets de montage et de multiplication de points de vue et de cadrage.

6. Conclusion

En envisageant cinq dispositifs distincts, cet atelier a démontré qu'il existe des alternatives au placement d'une caméra dans le fond de classe pour filmer une situation d'enseignement. Chaque dispositif possède des atouts et des limites. Il paraît nécessaire pour les étudiants et les didacticiens de sélectionner une configuration en fonction des données qu'ils souhaitent récolter afin d'organiser efficacement une pratique réflexive reposant sur l'analyse de ces données. En ce sens, comme l'a fort justement suggéré un participant de l'atelier, il serait souhaitable d'élaborer une typologie des dispositifs selon leur capacité à rendre compte de tel ou tel aspect d'une situation d'apprentissage. Le tableau présenté ci-dessous amorce quelque peu ce projet en cours de construction.

L'atelier a également voulu montrer que le recours à l'enregistrement vidéo lors d'entretiens réflexifs doit être accompagné de précautions et que les intervenants doivent garder à l'esprit le caractère « fabriqué », « construit » de l'observable commun. Filmer des individus dans une situation particulière a toujours une influence sur celle-ci. Représenter des individus de manière vidéographique implique toujours un geste d'auteur, c'est-à-dire une certaine subjectivité, un certain regard. Et, on l'a vu, selon le type de dispositif utilisé, l'impact sur la situation et sur sa représentation est plus ou moins important.

C'est pourquoi, dans le cadre d'analyses réflexives, en tentant d'éliminer certains biais (émotionnel ou de mémorisation) grâce au recours à la vidéoscopie, il existe un risque réel d'être confronté à d'autres types de biais inhérents à toute démarche de captation et de représentation de la réalité par l'intermédiaire de l'image.

Dispositif	Impact sur la situation d'apprentissage	Impact sur la représentation	Atouts	Limites	Intérêt
n° 1	★ ★	★ ★	Captation globale de la situation d'apprentissage	Réactions des élèves peu visibles Expression corporelle fine de l'enseignant peu visible Représentation statique et monotone	Je m'intéresse à la situation globale en me focalisant sur l'enseignant
n° 2	★ ★	★ ★	Captation globale de la situation d'apprentissage Point de vue de l'enseignant	Expression corporelle fine de l'enseignant peu visible Représentation statique et monotone Pas de possibilité de voir le tableau	Je m'intéresse à la situation globale en me focalisant sur les élèves en tant que groupe
n° 3	★ ★ ★	★ ★ ★	Possibilité de voir les détails du tableau Possibilité de voir les expressions corporelles fines de l'enseignant	Élèves absents de la représentation Enseignant absent également s'il se déplace et sort du cadre	Je m'intéresse à l'enseignant et à son expression corporelle fine
n° 4	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★	Possibilité d'avoir à la fois des plans d'ensemble et des gros plans des élèves et de l'enseignant	Risque d'influencer fortement la situation d'apprentissage L'opérateur choisit sur le moment, en fonction de sa subjectivité, les éléments à filmer	
n° 5	★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★	Possibilité d'avoir à la fois des plans d'ensemble et des gros plans des élèves et de l'enseignant Possibilité de choisir <i>a posteriori</i> les éléments à filmer Document plus « agréable » à regarder grâce au montage	Risque de création de rythme et de dynamisme par le montage	Je m'intéresse à la situation globale en me focalisant sur l'enseignant ainsi que sur les élèves en tant que groupe Et je m'intéresse en même temps à l'expression corporelle fine de l'enseignant, à celle des élèves en tant qu'individu ainsi qu'aux interactions entre l'enseignant et les élèves

Figure 6 : Tableau récapitulatif des caractéristiques et propriétés de chaque dispositif

Remarque : de manière générale, l'utilisation du micro-cravate renforce fortement la focalisation sur l'enseignant.